

Il ne le sera pas
l'offensera pas
n, non. Elle
nourrira son
asse. Salomon,
"

tenu Salomon
alors a saisi
l'a peu à peu
Longtemps
main de ses
t et s'est
s jusque là,
tête et s'est

la soirée près
lui, comme
en de dessous

al'
la tête, sou-

laman? cha-
bien d'être
que tu conti-
te. Il le faut.
entre.

à cause du
de suis venu
chez le
garçon pour être

pour être
chiel et il
côté de lui.
bbin! C'est
u. C'est bon
rendre pour

ement et
s'interrom-
un bout de
i était par
eux calmes,
de ce mor-
suivait en
les prières:
apprendre
Et sais-tu,
coup, beau-
rabbin?
d'un ton

et bon Sal-
mon."

la feuille
forme de
ier de cuir

on manteau.
lement il en
à plusieurs
biche et il
au long
nd le petit
avant peu-
dit:

ns, au nom
Partons.
merveil-

ait sur la
enait l'en-

je savais
en lui-
sait lente-

OKOVILJA
OLLANDE
est at-
nt s'enga-
merciaux
Pays-Bas-
era M. G.
général de
learings à

ie
Nis

de
les

ini-
ni-

at

L'ÉCHO DE BELGRADE

Belgrade, 3 rue Kralja Ferdinanda, Tél. 24-5-61
REDACTION, ADMINISTRATION, PUBLICITE

JOURNAL YUGOSLAVE HEBDOMADAIRE

Prix. Yougoslavie: un an 60 din.; six mois 35 din.
Etranger: un an 50 fr. fr.; six mois 30 fr. fr.
Compte-chèques-postaux 56419 Belgrade

La Petite Entente plus unie que jamais!

M. M. Stojadinović à Bucarest et l'amitié roumano-yugoslave

Comme l'Echo de Belgrade l'a relaté dans son dernier numéro, le président du Conseil, M. Milan Stojadinović, était parti le 8 septembre pour Bucarest, où il arriva le lendemain en compagnie de M. Guransco, ministre de Roumanie à Belgrade.

M. Stojadinović fut accueilli dans la capitale roumaine par M. Tătărescu, président du Conseil, qui lui présenta les membres du gouvernement, le chargé d'affaires de France, les ministres de Pologne, des Etats de la Petite Entente et de l'Entente balkanique.

Accompagné de M. Tătărescu et du ministre de Yougoslavie à Bucarest, M. Kasidolac, le Président, s'inscrivit sur les Livres de la Cour, puis, accompagné par M. Antonescu, ministre des Affaires étrangères, il se rendit au tombeau du Soldat inconnu où il déposa une couronne.

Après avoir visité le régiment de chasseurs No 9 qui porte le nom du Roi Alexandre Ier, et s'être incliné devant la statue du grand Roi, dressée dans la cour d'honneur, M. Stojadinović a été reçu par M. Tătărescu, qui lui rendit sa visite une heure après.

A la fin de cette matinée très chargée, M. Stojadinović assista au déjeuner offert en son honneur par M. Antonescu, le nouveau ministre des Affaires étrangères.

Un dîner de gala

Dans la soirée, le chef du gouvernement roumain, offrit, dans les salons du Ministère des Affaires étrangères, un dîner de gala en l'honneur de son hôte. A ce dîner prirent part notamment le ministre M. V. Antonescu, avec tous les membres du cabinet, le ministre de Yougoslavie, M. Kasidolac, la suite de M. Stojadinović, M. Avakumović et les secrétaires de la Légation de Yougoslavie, etc.

Le toast de M. Tătărescu

A l'heure des toasts, M. Tătărescu prit la parole et salua dans la personne de M. Stojadinović le représentant de "cette Yougoslavie unie dans le passé comme dans le présent à notre pays par une telle communauté que le bonheur et la sécurité d'un de ces pays ne peut se concevoir sans le bonheur et la sécurité de l'autre".

Le président Tătărescu déclara que les deux pays sont d'accord avec les alliés et frères Tchécoslovaques pour défendre l'ordre, la sécurité et la paix.

"En ce moment, nous n'avons pas besoin de nous entendre pour prendre des décisions ni de nous concerter pour le travail, car nos trois peuples sont si parfaitement liés que quand chacun de nous parle au nom de l'un deux, il exprime en même temps la pensée et la volonté des deux autres."

Les deux pays luttent pour la même cause dans le cadre de l'Entente balkanique en commun avec la Grèce et la Turquie alliées, et "dans le cadre de la Société des Nations et de toutes nos alliances, dont aucune n'est agressive, mais dont le but est partout et toujours le soutien de l'ordre actuel, en collaborant à chaque action particulière et collective, convaincus que la paix est indivisible et que la sécurité ne peut devenir efficace que si elle est collective."

M. Tătărescu insista sur la nécessité d'être fort pour défendre la paix:

"Combattants de la paix, nos deux peuples savent très bien que cette paix ne peut être maintenue que par la force. Aimant la paix, nous ne sommes pas des pacifistes avenger, car nous savons que le moyen le plus sûr pour assurer la sécurité des peuples est la force. Etre fort au service de la paix et du droit, reste la devise permanente de toute notre politique."

Cette politique de paix et d'entente internationale, nous l'appliquerons jusqu'au bout sans défaillance et sans hésitation.

Fidèles à nos alliances, solidaires dans la défense des traités auxquels nous sommes reconnaissants du nouvel ordre des choses, nous continuons en commun à apporter notre contribution au monde."

La Roumanie, dont l'anguste dynastie est étroitement liée à l'illustre dynastie yougoslave, suit avec le plus grand intérêt l'œuvre de consolidation



Le Président Stojadinović à la tombe du Soldat inconnu roumain

La réponse de M. Stojadinović

Dans sa réponse M. le dr. Stojadinović, après avoir dit sa sincère satisfaction de prendre contact avec les hommes d'Etat roumains ajouta:

"J'ai désiré par ma visite manifester mon respect pour la générosité de la Roumanie, à laquelle tout nous rattache et de laquelle rien ne nous sépare, et m'incline devant son bien-aimé Souverain, chef de la Maison royale, qui est unie par des liens intimes de famille avec notre dynastie nationale et dont le règne sage et patriote est l'objet de notre admiration et de notre respect..."

L'accueil qui m'a été réservé sur votre sol et les attentions dont je suis l'objet de votre part sont adresses, j'en suis certain, à ma Patrie, la Yougoslavie, à son jeune Souverain, le Roi Pierre II, à S.A.R. le Prince-Régent Paul, qui, continuant la grande œuvre de l'immortel Roi Chevalier Alexandre Ier l'Unificateur, avec la Régence, se consacre tout entier au bien et au progrès du peuple yougoslave.

Je vois avec joie dans vos paroles et dans votre accueil un nouveau témoignage de l'existence des liens forts et durables qui unissent nos deux nations. Ces liens sont en même temps à la base de nos alliances indéfiables et indissolubles d'une part avec la Tchécoslovaquie, d'autre part avec la Turquie, la Grèce, d'où naissent deux puissants facteurs de notre sécurité et de la politique internationale: la Petite Entente et l'Entente balkanique."

M. le dr. Stojadinović souligne la place que la Roumanie et la Yougoslavie ont prise dans le monde, "aux prix de sacrifices innombrables et avec le concours inoubliable des alliés":

C'est une place pleine de responsabilités. Notre pays veut la paix, car elle est non seulement la plus profonde expression des sentiments de notre peuple, mais encore la base de notre développement futur et de notre progrès. Cette paix, nous l'affrons loyalement à tous ceux dont le sort fut nos voisins et nos voisins vers une atmosphère d'extrême cordialité.

Le Président a été décoré par S. M. le Roi de Roumanie d'une très haute distinction.

Dans l'après-midi, M. Stojadinović, en compagnie de M. Tătărescu et de M. Antonescu, se rendit en voiture dans la vallée de Prajova, la principale région pétrolière roumaine; il resta jusqu'à 20 heures sur les champs de pétrole de Moreni où il examina les puits et la raffinerie.

A 21 h, le Président arriva à Bucarest et se rendit chez M. Tătărescu qui offrit en son honneur un dîner intime.

Le 11 septembre M. Stojadinović et M. Antonescu prirent le train pour Bratislava où ils devaient rejoindre M. Krofta.

Monsieur le Président,

Ces heures que j'ai vécues et que je vais vivre à vos côtés, demeureront pour moi un souvenir inoubliable. Les progrès considérables, l'ordre et le travail que j'ai déjà pu constater partout et à chaque pas ont augmenté encore cette profonde admiration que j'avais toujours eue, avec le peuple yougoslave tout entier, pour votre pays et pour votre victoire comme notre victoire."

Et l'homme d'Etat roumain termina en levant son verre à la santé de S. M. le Roi Pierre II, de S. A. R. le Prince-Régent Paul, et but au progrès de la Yougoslavie et au bonheur de S. M. le Roi Carol, au progrès de son Premier ministre.

La Conférence de la Petite Entente à Bratislava

La conférence de Bratislava a manifesté avec éclat, comme il était facile de le prévoir, l'unité profonde de la Petite Entente. Dès son arrivée à la frontière tchécoslovaque, M. Milan Stojadinović avait été l'objet du plus cordial accueil. Plusieurs milliers de personnes, massées aux environs de la gare de Parkaj, firent au Président du Conseil yougoslave une manifestation enthousiaste. M. Girsa, ministre de Tchécoslovaquie à Bratislava, M. Šeba, ministre de Tchécoslovaquie à Bucarest, M. Emadi, ministre de Roumanie à Prague, étaient portés à sa rencontre.

De la station de Nove Janke, M.

et Mme Stojadinović, M. et Mme Antonescu, se rendirent en automobile à Topolčany, résidence estivale de M.

Ed. Beneš, où ils avaient été invités par le Président de la République.

Chez le Président M. Edouard Beneš

M. Stojadinović fut salué à Topolčany par M. le ministre Krofta et M. Šamal. Peu après il était reçu en audience particulière par le Président de la République avec lequel il eut un premier entretien, pour examiner les questions à l'ordre du jour de la Conférence. Le Président et Mme Beneš offrirent ensuite un grand déjeuner en l'honneur de M. Stojadinović et de M. Antonescu.

Les autres invités yougoslaves étaient M. Martinac, ministre-adjoint des Affaires étrangères, M. le dr. Protic, ministre de Yougoslavie à Prague, MM. Gašić et Protic, chefs de cabinet.

Après le déjeuner et une promenade dans le parc, M. Beneš convia M. Stojadinović, Antonescu et Krofta dans son cabinet où se tint Krofta prononça ce discours:

Le toast de M. K. Krofta

"Monsieur le Président du Conseil, Monsieur le Ministre des Affaires étrangères, Excellences, Mesdames, Messieurs,

Un concours heureux de circonstances nous a permis d'organiser la session du Conseil Permanent de la Petite Entente à Bratislava, capitale de la Slovaquie. Je m'en réjouis pour plusieurs raisons. D'abord, l'occasion est donnée de vous faire revivre ce beau pays de Slovaquie, de vous faire connaître sa population fière et travailleuse. L'accueil spontané que vous avez réservé à la ville de Bratislava est ardent dans son élan vous a révélé l'attachement des profonds sentiments fraternelles qui unissent nos trois peuples. Vous trouverez certainement les mêmes sentiments partout en Tchécoslovaquie. Mais il est tout à fait impossible de ne pas les trouver particulièrement intenses ici, en cette Slovaquie qui est en quelque sorte le berceau de la Petite Entente.

Cela prouve aussi d'une façon éclatante la vitalité et la force de la Petite Entente. Nous rendons bien compte que la Petite Entente est un obstacle infranchissable pour certaines tendances menaçant le développement possible de l'humanité.

La politique de la Petite Entente est basée sur les principes élevés exprimés dans le Pacte de la S.D.N. Elle est le résultat d'un haut idéal de justice et d'efforts en vue de l'amélioration de la vie internationale. Cette grande œuvre de notre civilisation a servi et continuera à servir de base à notre activité.

Cela prouve aussi d'une façon éclatante la vitalité et la force de la Petite Entente. Nous rendons bien compte que la Petite Entente est un obstacle infranchissable pour certaines tendances menaçant le développement possible de l'humanité.

La politique de la Petite Entente fut dès le début celle de la paix. Elle la pratiqua résolument aussi à l'avvenir en réunissant et dirigeant toutes les forces des trois Etats dans un seul effort vers la paix, mais aussi vers leur sécurité propre.

Qui dit la paix dit également la collaboration. Aussi, dévoués à ce principe, désirons-nous vivement la collaboration pacifique et solidaire qui est la base de nos droits et de nos intérêts; dans l'avenir elle sera la base solide de notre politique extérieure.

Fondée sur la collaboration et la solidarité entre les peuples, la communauté est basée sur les principes élevés exprimés dans le Pacte de la S.D.N. Elle est le résultat d'un haut idéal de justice et d'efforts en vue de l'amélioration de la vie internationale. Cette grande œuvre de notre civilisation a servi et continuera à servir de base à notre activité.

La politique de la Petite Entente fut également le ferme appui du maintien de la paix et de l'état de choses existant dans cette partie du monde.

La Roumanie, la Tchécoslovaquie et la Yougoslavie sont décidées à poursuivre jusqu'au bout leur action pacifique. Les trois pays alliés savent parfaitement que la paix, qu'une collaboration pacifique et solidaire sont à la base du progrès et de la prospérité non seulement de leurs peuples mais aussi du bonheur et d'un meilleur avenir pour toutes les nations du monde.

C'est dans cet esprit qu'a été lancé par M. le dr. Hodža l'idée du rapprochement économique en Europe centrale. La Petite Entente prépare sa réalisation en poursuivant activement l'œuvre d'approfondissement des rapports économiques entre les trois Etats. Je suis persuadé qu'elle prépare ainsi un meilleur avenir.

Le Roi Carol de Roumanie; à la santé de S. M. le Roi Carol de Roumanie; à la santé de S. M. le Roi Pierre II de Yougoslavie; à celle de S.A.R. le Prince-Régent Paul et de toute la Régence Royale; je bois à la prospérité des deux grandes nations alliées et amies et au bonheur de leurs illustres représentants et nos chers amis, M. le Président Stojadinović et M. le Ministre Antonescu et de leurs gracieuses épouses."

La réponse de M. Stojadinović

Le dr. Milan Stojadinović répondit par les paroles suivantes:

"Monsieur le Président du Conseil, Excellences, Mesdames et Messieurs,

Qu'il me soit permis avant tout d'exprimer, au nom de mon collègue, M. Antonescu, et en mon nom personnel toute notre gratitude pour l'accueil si spontané que la population de Bratislava nous a réservé et qui fut une véritable manifestation de sentiments fraternelles. Ce fut une heureuse pensée que de tenir la réunion du Conseil de la Petite Entente dans cette belle ville qui a vu maintenir comment se développe le germe de

l'idée d'une collaboration entre nos trois pays. Il est certain qu'aucun milieu n'était plus favorable que celui de Bratislava, qui est fière de son nom symbolique de "patrie de Hodža, Urban, Stefanik", noms qui sont l'honneur de la Tchécoslovaquie; Bratislava dont les rives sont baignées par le Danube, ce beau fleuve qui nous a, si je puis dire, toujours unis. En remerciant la population si sympathique de Bratislava, j'adresse en même temps un salut fraternel à tous les admirables Tchécoslovaques qui nous sont infiniment chers. Une fois de plus, à cette occasion,

Profondément convaincu de l'heureux avenir de nos peuples frères et alliés, je lève mon verre à la santé de S. M. le Roi Carol II; à la santé de S. M. le Roi Pierre II de Yougoslavie; à celle de S.A.R. le Prince-Régent Paul et de toute la Régence Royale; je bois à la prospérité des deux grandes nations alliées et amies et au bonheur de leurs illustres représentants et nos chers amis, M. le Président Stojadinović et M. le Ministre Antonescu et de leurs gracieuses épouses."

III. Les ententes régionales que la Petite Entente a préconisées dès l'année 1921 constituent à son avis un élément important à cet effet. Le nouveau règlement de l'ensemble des

France et Pologne

La visite en France du général Rydz-Smigly, comme celle que le général Gamelin fit récemment à Varsovie, n'a pas d'autre objet que ce que l'on peut appeler, d'après le "Temps", la "révalorisation", tant politique que militaire, de l'alliance franco-polonaise. Car, il a pu y avoir, à un moment, certains malentendus entre Paris et Varsovie, la base des relations entre la France et la Pologne n'a jamais varié : c'est le traité d'alliance conclu, au lendemain de la guerre, dans un esprit essentiellement défensif. Toutefois, dans les circonstances internationales actuelles, les entretiens que le général Rydz-Smigly a eus avec les représentants de la France, prennent une importance particulière.

Outre les questions strictement militaires, les conversations se sont étendues aux problèmes politiques, économiques et financiers. Sans doute, on ne connaît pas les détails des accords qui ont été conclus. Mais, dès maintenant, on peut indiquer un certain nombre de points essentiels.

Avant tout, l'alliance conclue en 1921 a été non seulement réaffirmée, mais renforcée. Les États-majors des deux armées poursuivront sans arrêt une étroite collaboration technique. De plus, la Pologne obtiendra de la France un appui financier destiné à lui permettre de renforcer sa défense nationale. On aurait, dit-on, longuement discuté pour savoir si le secours de la France à la Pologne consistait en matériel de guerre ou en devises. Du côté polonais on aurait toutefois fait valoir que, non seulement le matériel de guerre, avec les progrès constants de la technique, se démoderait rapidement, mais encore que, dans le cas d'un conflit, les communications entre la France et la Pologne risquent d'être coupées. Pour une telle éventualité, il est indispensable que les usines polonaises soient équipées de façon à pouvoir produire elles-mêmes les armements et les pièces de rechange nécessaires. Ce développement de son industrie permettrait, en outre, à la Pologne de résoudre certaines difficultés économiques dont elle souffre.

Il semble qu'on se soit arrêté à la solution mixte suivante : la France, d'une part, enverrait à la Pologne du matériel; d'autre part, elle lui ferait un prêt d'argent; enfin, elle lui accorderait certains avantages douaniers de nature à favoriser et accroître le commerce entre les deux pays. Cette dernière question a été vraisemblablement réglée lors du voyage que le ministre français du Commerce vient de faire à Varsovie.

On assure que le général Rydz-Smigly aurait particulièrement insisté sur ce fait, que l'accord entre les deux nations lie la France et la Pologne seules, et qu'il ne doit pas être englobé, pour le moment du moins, dans un système plus vaste de collaboration collective. Mais, une fois fortement unis, les deux pays pourraient s'entendre plus aisément avec d'autres nations.

Du côté français comme du côté polonais on a tout lieu d'être satisfait des résultats acquis au cours des négociations du général Rydz-Smigly à Paris. Dans les circonstances actuelles, en présence des graves éventualités devant lesquelles l'Europe peut être à tout moment placée, le rassurement des liens entre la France et la Pologne ne peut que contribuer au maintien de la paix.

DANS L'ARMEE

Le général Nicolas Hristić a été nommé premier aide-de-camp de S. M. le Roi, en remplacement du général Vojin Colak-Antić, nommé inspecteur de cavalerie.

Feuilleton

Les travaux d'un historien polonais sur l'histoire de la Croatie

Après les premiers travaux de J. Feldman (*La question polonaise en 1848*, Cracovie, 1933) et l'ouvrage de L. Russian (*Les Polonais et la question polonaise en 1848-49*, Varsovie, 1934), M. Marcel Handelman, professeur d'histoire à l'Université de Varsovie, a découvert une source abondante de documentation nouvelle et a publié de nombreux détails inédits sur l'histoire moderne des Croates et leurs rapports avec les Polonois. Ces trois auteurs se sont servis de certaines archives que les historiens croates n'avaient pas étudiées jusqu'à présent.

Dans son livre paru en français (*Czartoryski, Nicolas Ier et la question du Proche-Orient*) (Paris, 1934) M. Marcel Handelman a présenté une nouvelle analyse de la politique polonoise en Serbie, en Bulgarie et en Roumanie dans la période comprise entre 1831 et 1866. Il a projeté une vive lumière sur la politique polonoise en général et, plus particulièrement sur celle de l'émigration à Paris et en France. Il a peint le duel passionné entre deux politiques, entre deux systèmes d'idées, entre l'auto-

La Petite Entente à l'œuvre

Les entretiens roumano-yougoslaves de Bucarest, précédant immédiatement la session de la Petite Entente à Bratislava, en auront constitué l'heureux prélude.

Le chef du gouvernement yougoslave, retenu à Belgrade au mois de juin dernier par des raisons imprévues, n'avait pu accompagner le Prince-Régent Paul, lorsque Son Altesse Royale se rendit à la réunion des Chefs d'Etat de la Petite Entente à Bucarest. M. Stojadinović avait cependant promis de rejoindre un jour à l'invitation de M. Tatarsko; il a tenu parole : c'était la meilleure réponse à faire aux adversaires de l'amitié roumano-yougoslave qui avaient inventé de toutes pièces de fausses nouvelles sur les rapports des deux pays.

A peine M. Tatarsko et son collègue yougoslave s'étaient-ils donné l'accordade, sur le quai de la gare de Bucarest, qu'ils ont éprouvé l'un pour l'autre une sympathie presque magnétique ; deux hommes d'action étaient heureux de se connaître enfin, autrement que par des rapports diplomatiques et des conversations au téléphone, pour réaliser ensemble de grands desseins. M. Titulescu n'était plus ministre des Affaires étrangères, mais M. Stojadinović a trouvé auprès de son successeur la même foi dans la cause de la Petite Entente et la même volonté de maintenir au dessus de toutes les vicissitudes de la politique intérieure l'accord complet de la Roumanie et de la Yougoslavie. Enfin, comme pour couronner ce voyage du Premier yougoslave, le Roi lui-même, en son château de Peles, lui réserva l'accueil le plus cordial.

La visite de Bucarest s'inscrit dans la série des réalisations les plus heureuses du Président du Conseil. Après le fer de Zenica, après le cuivre de Bor, voici le pétrole roumain. La politique économique du gouvernement yougoslave se développe suivant un plan logique et sur un rythme rapide. Restait à régler la question du pont sur le Danube qui traîne depuis la guerre. M. Stojadinović l'a enfin résolue, et cette seule décision suffirait à qualifier d'historiques les entretiens de Bucarest.

Les adversaires de la Petite Entente auront éprouvé une autre déception à la lecture du communiqué de Bratislava ; tant par la forme que par le contenu, ce document a démontré l'unanimité des trois ministres des Affaires étrangères dans toutes les questions à l'ordre du jour. Ainsi sont réfutées, du même coup, les fausses nouvelles sur un soi-disant «achissement» de la politique des trois Etats ou un seul d'entre eux ; leur alliance reste un bloc.

Le communiqué final débute par une affirmation, très simple et très nette, des principes qui constituent tout le programme de la Petite Entente et qui tiennent en ces quatre mots : paix et sécurité. Les divers points du document ne sont que l'application à ces cas concrets de cette politique ; tout commentaire ne serait qu'une paraphrase qui affaiblirait la portée du texte officiel.

A l'arrière-plan se dessine le problème cardinal des rapports entre les grandes Puissances, dont les divisions et les rivalités d'influences retentissent dans l'Europe damoiseau. L'ordre proposé par la Petite Entente, et qu'elle est prête à défendre contre toute révision, ne peut être que la solution régionale, danubienne, du problème plus vaste de la solidarité européenne.

C'est pourquoi le paragraphe III du communiqué de Bratislava, qui concerne précisément les ententes régionales, fait une allusion directe au projet de conférence des puissances lo-

carmenies. L'attitude présente de l'Allemagne et de l'Italie permet de saisir l'esprit dans lequel seront abordées certaines questions. Du côté allemand, en particulier, on a toujours cherché à restreindre la portée du nouveau Locarno, en circonscrivant le règlement de la paix dans les seules limites des frontières occidentales. L'avertissement de Bratislava rappelle à tous qu'une solution partielle du problème de la sécurité ne saurait donner le change à l'Europe inquiète.

T.

Le communiqué de Bratislava

(Suite de la 1^e p. 7-ème col.)

Les trois Etats de la Petite Entente ont toujours plaidé la nécessité d'un système qui complète l'organisation de la paix. Ils maintiennent cette manière de voir. Comme toutefois, il est incertain que l'on puisse aboutir à bref délai à ce résultat si désiré, les trois Etats n'abandonnent en rien les principes dont s'est toujours inspirée leur politique commune et ont pris la décision de renforcer leur sécurité en l'joinant encore plus intimement et effectivement leurs forces, tout en continuant bien entendu à entretenir avec d'autres pays les rapports de vive et étroite coopération que chacun d'entre eux a réussi à établir.

IV. Quant aux autres pays, les trois Etats ne cesseront de continuer leurs efforts afin de maintenir avec eux les relations les meilleures. Cela vaut en premier lieu pour les Etats limitorphes avec lesquels ils désirent entretenir et développer le plus possible des rapports de bon voisinage. Le maintien de cette situation dépend aussi toutefois de l'attitude de ces autres Etats. Les pays de la Petite Entente regrettent donc profondément que leurs relations avec l'Autriche aient eu à souffrir du fait de la réputation des engagements militaires du traité de St. Germain. Le procédé auquel a eu recours la Turquie dans la question des Détroits prouve qu'il y a aussi d'autres méthodes que celle du fait accompli, qui ne peut que nuire aux bons rapports entre les Etats.

D'ailleurs les pays de la Petite Entente, tout en exprimant l'espérance que de semblables infractions aux engagements existants ne se renouvelleraient pas, se sont mis d'accord sur les dispositions à prendre en pareil cas.

V. Vu les discussions au sujet des régimes intérieurs dans les divers pays européens, surtout à la suite des événements d'Espagne, les Etats de la Petite Entente déclarent d'une manière catégorique ce qu'ils ont déjà souligné entre eux à plusieurs reprises : ils continuent à pratiquer scrupuleusement la politique de non-immixion dans les affaires intérieures de n'importe quel pays. Ils ne tolèrent en aucun cas l'immission d'un autre pays dans leurs propres affaires et dans n'importe quelle question de leur politique intérieure, comme ils l'obstinent rigoureusement de pratiquer dans n'importe quelle circonsistance la politique d'intervention vis-à-vis des pays étrangers. Ils affirment en tout la politique du respect du régime intérieur de chaque pays. Car toute autre politique pourrait accentuer encore la tension pour les différents pays européens.

VI. Une attention particulière a été consacrée par le Conseil à la question de l'approfondissement des rapports économiques au sein de la Petite Entente et à celle du rapprochement dans le même domaine avec les autres pays de l'Europe centrale, rapprochement dont M. Hodža, président du Conseil Tchécoslovaque, avait pris précédemment l'initiative.

Le Conseil économique de la Petite

peine maintenus par les cordons de police. Les cris de "živo!" ne cessent pas de retentir sur le passage du cortège présidentiel.

M. Stojadinović, avant le départ du train spécial, tient à exprimer ses remerciements pour la façon dont la ville et la population de Bratislava l'avaient accueilli.

A Prague

M. Stojadinović a été reçu hier soir à Prague par MM. Hodža et Krofta et un grand nombre d'élémintes personnalités. Il a assisté à la représentation du Théâtre National, où le public lui a fait de longues ovations.

Le Président s'est rendu aujourd'hui, en compagnie de dr. Krofta, aux fabriques "Škoda". Il est probable qu'il visitera également les usines de produits chimiques à Usti-nad-Labem.

LES ANCIENS COMBATTANTS ALLEMANDS EN YUGOSLAVIE

Un groupe d'anciens combattants allemands du front de Serbie est arrivé à Belgrade, où ils ont visité les cimetières militaires allemands de Kocutnjak et de Smederevo; des officiers religieux ont été célébrés à la mémoire des Allemands tombés sur les champs de bataille de Serbie au cours de la grande guerre. Nos hôtes se sont rendus sur le tombeau du Soldat inconnu et y ont déposé une corone.

La politique de la Petite Entente est en réalité celle de l'instinct de conservation, d'une définition commune du danger et de la sécurité.

ALBERT MOUSSET

M. Franasovici, ministre des Communications roumain, arrivera vraisemblablement aujourd'hui à Belgrade, pour terminer les négociations au sujet du pont sur le Danube, conformément à l'accord intervenu à Bucarest entre M. Stojadinović et M. Tatarsko.

MM. Bruckner et Atanasesco, inspecteurs généraux au Ministère des Communications de Roumanie, sont déjà arrivés de Bucarest pour étudier les questions techniques posées par la construction du pont roumano-yugoslave. On assure que ce grand ouvrage d'art sera élevé près de Turnu-Severin vers Kladovo.

En même temps, nous avons pris des résolutions importantes qui seront traduites en actes. Une des plus importantes pour les intérêts yougoslaves est celle qui résout la grave question de l'approvisionnement de la Yougoslavie en essence. La Yougoslavie, qui dispose de grandes richesses naturelles, manque de pétrole. L'aviation, l'armée et la marine n'ont donc pas l'assurance complète qu'elles seront approvisionnées régulièrement et en quantités suffisantes en essence.

Saisi par des démarches du Président Stojadinović, j'ai mis à l'étude la solution du problème et j'ai saisi l'occasion d'annoncer que d'ores et déjà cette question vitale pour la Yougoslavie est résolue : un premier accord a été déjà signé et l'armée, l'aviation, la marine de guerre yougoslaves auront leur approvisionnement en essence assuré.

En même temps, nous avons pris des résolutions concernant l'approvisionnement de notre industrie de guerre en matières premières qui nous manquent et que la Yougoslavie peut nous fournir, notamment le cuivre.

Des résolutions ultérieures complètent ce premier accord."

Après s'être félicité du travail fructueux ainsi réalisé, M. Tatarsko a conclu :

"Les journées de Bucarest du Président Stojadinović ont été une nouvelle manifestation de la fraternité et de la solidarité yougoslavo-roumaines. Nous nous en félicitons tous les deux."

Après un mois de séjour en Yougoslavie, le Duc et la Duchesse de Kent sont partis lundi soir de Ljubljana, accompagnés en automobile jusqu'à la gare de Jesenice par L.A.R. le Prince-Régent Paul et la Princesse Olga.

M. de Dam

des Croates et les décider à s'enrôler dans les légions contre les Allemands". Handelsman cite les rapports de Bričić, c'est à dire de Jelatić avec Czartoryski, mais ne connaît pas ("slavica non leguntur") les études de Mme I. Brilić-Mazuranić : "A.T.B. dans la résurrection des Sloviques et le camp du Bar", A.T.B. en émissaire du bar à Paris", etc.

Un de ces agents, dont le nom est inconnu, arrive de Zagreb à Paris et annonce que la Croatie était prête à se soulever contre l'Autriche au cas où ils obtiendraient vingt à vingt-cinq mille fusils dans le port d'Ancone, d'où on les transporterait en Croatie.

L'agent Supan-négocié à ce sujet à Turin. Les instructions données à l'agent Orpiszewski (17-1-1848) indiquent qu'il s'agissait de réunir la Dalmatie à la Croatie et à la Slavonie et de séparer définitivement la Croatie de la Hongrie.

Sous la mention "très réservé" le prince Adam Czartoryski écrit le 20 février 1849 à Bielotti les résultats de la mission de Bystrzonowski en Croatie et à Zagreb, où il avait agi suivant les instructions de Czartoryski même, de Bastide et de Perrot.

Bystrzonowski s'efforce, en usant de son influence sur l'opinion publique, de faire retirer les détachements croates d'Italie; Gaj lui dit que c'était impossible aussi long-

La Tchécoslovaquie et la Russie

On manda de Bratislava:

Le cours du banquet offert à ses hôtes, M. Hajek, chef du Bureau de presse au Ministère des Affaires étrangères tchécoslovaques, prononça un important discours sur les problèmes actuels de la politique tchécoslovaque.

Il refusa la campagne menée contre la Tchécoslovaquie par la presse dirigée par les journalistes roumains qui lui présente M. Raul Anastasiu, et leur a exprimé son bonheur d'avoir fait la connaissance personnelle de MM. Tataresco et Antonescu.

...Notre activité en commun au cours de ces deux journées a montré que c'était un véritable plaisir de travailler avec eux. J'aime les hommes énergiques, réalisistes et ayant l'esprit de décision et d'action. C'est pourquoi nous nous sommes facilement compris et avons mis immédiatement en pratique toutes les décisions que nous avons prises."

Après avoir exprimé une fois de plus l'identité complète des vues et l'immutabilité des buts, de la méthode et de la politique de la Petite Entente, le Président ajouta :

...et de M. Tatarsko

Le Président Tatarsko a fait d'autre part à M. S. Petrović, directeur de l'Agence télégraphique tchécoslovaque, Orság, président du comité provincial de la Slovaquie, Krno, maire de Bratislava et sénateur, Hajek, chef du département de presse au Ministère des Affaires étrangères à Prague, Sandulescu, président du comité roumain, dr. Luković, chef du Bureau central de presse de Yougoslavie, Dragu, chef du Bureau de presse de Roumanie.

Il faut signaler les allocutions de MM. Miloje Šokić, président du comité yougoslave, Sivohvski, directeur de l'Agence Avada, une déclaration spéciale pour la presse yougoslave:

"La XII-ème conférence de la Petite Entente de la presse a été ouverte le 11 septembre à Bratislava en présence de M. Pretić, ministre de Yougoslavie à Prague, et devant une nombreuse assistance.

Il faut signaler les allocutions de MM. Miloje Šokić, président du comité yougoslave, Sivohvski, directeur de l'Agence Avada, une déclaration spéciale pour la presse yougoslave:

"La XII-ème conférence de la Petite Entente de la presse a été ouverte le 11 septembre à Bratislava en présence de M. Pretić, ministre de Yougoslavie à Prague, et devant une nombreuse assistance.

Il faut signaler les allocutions de MM. Miloje Šokić, président du comité yougoslave, Sivohvski, directeur de l'Agence Avada, une déclaration spéciale pour la presse yougoslave:

"La XII-ème conférence de la Petite Entente de la presse a été ouverte le 11 septembre à Bratislava en présence de M. Pretić, ministre de Yougoslavie à Prague, et devant une nombreuse assistance.

Il faut signaler les allocutions de MM. Miloje Šokić, président du comité yougoslave, Sivohvski, directeur de l'Agence Avada, une déclaration spéciale pour la presse yougoslave:

"La XII-ème conférence de la Petite Entente de la presse a été ouverte le 11 septembre à Bratislava en présence de M. Pretić, ministre de Yougoslavie à Prague, et devant une nombreuse assistance.

Il faut signaler les allocutions de MM. Miloje Šokić, président du comité yougoslave, Sivohvski, directeur de l'Agence Avada, une déclaration spéc

Pierre II éénie

Le Monde et la Ville

La Diplomatie

M. PURIC AU QUAI D'ORSAY
On mande de Paris que le ministre des Affaires étrangères, M. Yvon Delbos, a reçu hier le ministre de Yougoslavie, M. B. Puric.

Les Informations

UNE ADRESSE AU ROI
La colonie des ouvriers yougoslaves à Seraing (en Belgique) a solennellement fêté l'anniversaire de S. M. le Roi Pierre II.

Un télégramme a été adressé au jeune Roi au nom de tous les ouvriers yougoslaves qui travaillent en Belgique, par leur président M. Martin Camer.

LA SANTE DE M. MAČEK
S.A.R. le Prince-Régent Paul a fait prendre des nouvelles de la santé de M. Maček qui vient de subir une opération. Le leader croate, qui souffrait depuis quelque temps d'une inflammation, a dû être opéré à l'oreille et est entré, après les nouvelles de Zagreb, en convalescence.

L'ANNIVERSAIRE DE LA VICTOIRE
L'Association des anciens officiers et anciens combattants a célébré hier l'anniversaire de la rupture du front de Salonicque sous forme d'un service religieux à la mémoire des soldats et officiers tombés pour la libération et l'union. Les représentants de S. M. le Roi et du Ministre de la Guerre assistaient à cette cérémonie.

A LA FOIRE DE SALONIQUE
Le Prince héritier Paul de Grèce et le président du Conseil, M. Metaxas, qui assistèrent à l'inauguration de la Foire de Salonique, ont longuement visité le pavillon yougoslave. Le Prince s'intéressa surtout à la section touristique richement illustrée.

M. la Reine Marie-Perrine et les Princes fu-
tchèques et la Duchesse de Kent se-
rendront au château de Trogir.
Leur visite sera suivie par les Régents
Kosović et Perović, Conseil intérieur,
et par le général Štefanović.

DANS LA COLONIE FRANÇAISE
Le service de quarantaine pour le repos de l'âme de Mme René Claude, décédée si prématurément, a eu lieu lundi à l'église de l'Assomption, en présence d'une nombreuse assistance française et yougoslave, aux premiers rangs de laquelle on remarqua le Ministre et Mme de Dampierre.

Distinctions
A l'occasion de la fête de S. M. le Roi le Ministre de la Cour, M. Milan Antić, a été décoré des insignes d'officier de l'Etoile de Karadjordje.

MM. Isidor Cankar, ministre de Yougoslavie à Buenos-Aires, Milivoje Pilić, adjoint au ministre des Affaires étrangères, Pavle Karović, ministre de Yougoslavie à Bruxelles, et Radoje Janković, ministre de Yougoslavie à Tirana, ont reçu la Grand-Croix de l'Ordre de Saint Sava.

En outre, un certain nombre de fonctionnaires au Ministère des Affaires étrangères ont reçu les insignes

REPERTOIRE

DU THÉÂTRE NATIONAL

Mercredi, 16: *Thaïs*, opéra de Massenet; — Jeudi, 17: *Les moeurs de Dorcol*, pièce de Ilija Stanojević; — Vendredi, 18: *Mignon*, opéra de Thomas; — Samedi, 19: L'éventail de Lydia Windermeere, pièce d'O. Wilde; — Dimanche, 20: *Kostana*, pièce de B. Stanković.

Petite scène (Salles Luxor):

Mercredi: *Lela aura aussi un chapeau*, pièce de M. Begović; — Jeudi: *Trois et une*, pièce de J. Deval; — Vendredi: *Ujez*, pièce de B. Nusić; — Samedi: *Par la voie des fleurs*, pièce de V. aktaev; — Dimanche: *La supercherie*, pièce populaire de M. Glišić.

Revue de la Presse

La Petite Entente à Bratislava

Les événements d'Espagne ont déclenché dans toute la presse yougoslave la priorité aux informations de Bucarest sur le séjour du Président Stojadinović et sur la session du Conseil permanent de la Petite Entente à Bratislava.

Gaj possédait l'église de l'Assomption de la cathédrale de Split, où il avait établi sa résidence. Il a également possédé l'église de l'Assomption de la cathédrale de Split, où il avait établi sa résidence. Il a également possédé l'église de l'Assomption de la cathédrale de Split, où il avait établi sa résidence.

C'est pourquoi il est nécessaire, conclut M. Balogdžić, que la réunion de Bratislava soit une manifestation nouvelle de son unité. Elle doit pouvoir affirmer à la face du monde que la paix est indissociable et qu'elle est résolue, en tant qu'organes de la S.D.N., à la défendre contre toutes les attaques.

C'est également capital de savoir dans quelle mesure le Reich réussira à fortifier le Rhin, mais les ministres responsables se sont bien gardés de prendre part dans les opinions publiques et ont affirmé leur volonté de ne pas s'impliquer dans les affaires intérieures des autres Etats.

Ainsi, après la publication du communiqué final, la *Politika*, sous la plume de son correspondant à Bratislava, constate que les lignes politiques de la Petite Entente demeurent inchangées.

Le rôle de la Petite Entente prend d'autant plus d'importance que la S.D.N. a perdu de ses forces et de sa signification. De nombreux projets sont parvenus à Genève en vue de

modérer le pacte. Pour autant qu'on puisse le savoir, la S.D.N. serait aidée à l'avenir par des alliances et des accords régionaux. La sécurité collective pour laquelle s'est prononcée la majorité des pays démocratiques sera assurée dans le cadre de la Société des Nations par ces accords régionaux.

C'est pourquoi il est nécessaire, conclut M. Balogdžić, que la réunion de Bratislava soit une manifestation nouvelle de son unité. Elle doit pouvoir affirmer à la face du monde que la paix est indissociable et qu'elle est résolue, en tant qu'organes de la S.D.N., à la défendre contre toutes les attaques.

Ces vœux ont été exaucés pour la plupart. Mais on remarquera que les ministres responsables se sont bien gardés de prendre part dans les opinions publiques et ont affirmé leur volonté de ne pas s'impliquer dans les affaires intérieures des autres Etats.

Ainsi, après la publication du communiqué final, la *Politika*, sous la plume de son correspondant à Bratislava, constate que les lignes politiques de la Petite Entente demeurent inchangées.

Le rôle de la Petite Entente prend d'autant plus d'importance que la S.D.N. a perdu de ses forces et de sa signification. De nombreux projets sont parvenus à Genève en vue de

Les Poilus d'Orient à Oplenac

M. Avenol à Rome et le projet de réforme de la S. D. N.

(De notre correspondant)

Genève, 13 septembre
Au siège de la Société des Nations on continue à promouvoir des airs de convalescence. Or s'y sent mal remis de la grave crise d'autorité par laquelle l'institution a passé. On attend avec quelque anxiété et peut-être quelque scepticisme l'heure du redressement.

Qu'en sera-t-il de la prochaine Assemblée convoquée, malgré une tentative de renvoi, pour le 21 septembre? La question de la réforme de la Société, qui devait en constituer, si l'on peut dire, le principal attrait, semble ces dernières semaines avoir perdu de son intérêt. Certaines grandes puissances ont montré peu de goût pour ce morceau de résistance. Les cercles informés s'attendent donc à un rapide renvoi de tout le problème, avec des divers projets que quelques Etats se sont donné la peine de rédiger, à une commission qui se verra à une étude de longue haleine.

En revanche, les événements de ces derniers mois pourraient soulever quelques discussions scabreuses. Il n'est pas impossible que les Soviétiques, à l'occasion des révélations faites lors du procès des trotskistes, songent à placer à Genève la question sur le plan international de la répression des menées terroristes. D'autre part, il serait étonnant que la tragédie espagnole n'y fut pas évoquée d'une façon ou de l'autre.

Pour le long du parcours, les hauts dignitaires, qui accompagnaient plusieurs évêques serbes et l'ancien ministre, M. Janjić, furent accueillis avec sympathie. A Peć un arc de triomphe avait été dressé devant la gare leur honneur. Ils furent reçus par les représentants des autorités, les prêtres de l'Eglise orthodoxe serbe et le prêtre catholique Mitrović. Ils furent accueillis dans l'antique patriarche par le ban de la Zeta, M. Ivanjavić, par le métropolite du Littoral et du Monténégro, Mgr. Dožić, et un nombreux clergé. De Peć, les hauts dignitaires bulgares se dirigèrent vers Decani où ils visiteront la célèbre église pravoslave, due à un architecte franciscain.

Les représentants de l'Eglise bulgare, poursuivant leur route, visiteront le 11 septembre Bitolj et Ohrid, salués par les autorités civiles et militaires, de nombreux prêtres et la population des deux villes.

A Ohrid, à la fin d'un service religieux, le métropolite de Sofia tint un long sermon où il parla de l'amitié qui doit nécessairement lier les Slaves du Sud les uns aux autres et exprima l'espérance que l'avenir réalisera intégralement cet idéal.

Les hauts dignitaires s'embarquèrent ensuite sur un canot-moteur et se dirigèrent vers le monastère de Saint Naum, où ils ont passé la journée.

Le 12 septembre, la délégation et le clergé de la ville d'Ohrid ont tenu un nouvel office religieux, puis au cours de la soirée ont quitté la ville, au milieu des ovations respectueuses de la foule.

A-t-il été question, en revanche, de la réforme de la S.D.N.? Rome revient-elle sur le projet d'une modification du pacte dans le sens d'une attribution de prérogatives spéciales aux grandes puissances, formé renouvelée du pacte à quatre ou à cinq ou à six, mais, cette fois-ci, dans le cadre de la Société des Nations? On sait en tout cas avec quelle ardeur un tel projet sera combatu par toutes les puissances, à l'aventure sur ce terrain, même s'il a tenté de le faire.

Puis ce fut hier la triomphale arrivée à Sarajevo, où leur cortège donna lieu à une nouvelle manifestation de l'amitié franco-yougoslave. Le Président du Conseil municipal les reçut à l'Hôtel-de-Ville et un service religieux fut célébré à la cathédrale à la mémoire des soldats tombés sur les champs de bataille.

Les hôtes français ont poursuivi leur route par Mostar vers Dubrovnik où le soleil de l'Adriatique a illuminé les dernières étapes de ce voyage. Bientôt ils seront en France où ils rentreront plus confiants que jamais dans l'avenir de la Yougoslavie.

Peut-être s'est-on posé aussi la question de savoir par qui la prochaine Assemblée de la S.D.N. serait présidée. Une candidature argentine aurait de grandes chances de l'emporter.

Pour ce qui est de l'élément politique, il est agréable de constater que M. Krofta a pu arriver à Bratislava aux mêmes conditions que M. le dr. Stojadinović à Bucarest, c'est-à-dire que la politique extérieure de la Roumanie reste immuable. Les trois Ministres respectifs avec leur identité de vues, leur esprit de collaboration sincère, conservèrent à la Petite Entente, dans cette session de Bratislava, le prestige d'une grande puissance.

Le journal Novosti, de Zagreb, exprime l'espérance d'un rapprochement avec la Pologne:

„La question des rapports avec la Pologne et les Etats de la Petite Entente est incontestablement de grande importance. Les rapports entre la Yougoslavie et la Pologne sont excellents. Les rapports entre la Pologne et la Roumanie sont également bons.

Par contre, ceux de la Pologne et de la Tchécoslovaquie sont quelque peu tendus. Il semble que cette tension soit la conséquence du fait que la Pologne a soulevé à quelques reprises la question des minorités polonaises peu nombreuses en Tchécoslovaquie et, on affirme également que la Pologne a soutenu le mouvement autonomiste slovaque.“

Mais la question slovaque en Tchécoslovaquie n'a plus une forme aiguë, grâce à une sage politique intérieure qui a satisfait les Slovaques.

M. Saalvedra Lamas, ministre des Affaires étrangères de la République argentine, qui s'est embarqué récemment pour l'Europe, aurait, dit-on, toutes les qualités d'un président d'assemblée internationale. Juriste réputé, il a pris des initiatives qui lui ont valu la réputation d'homme politique énergique. Il est l'auteur d'un pacte de non-agression signé par les Républiques américaines à Buenos-Aires. Ce fut lui qui décida la République argentine à reprendre avec Genève une collaboration qui avait été interrompue dès la réunion de la première Assemblée de la Société des Nations.

C'est à lui également que l'on doit la dernière réunion de l'Assemblée dont il avait demandé la convocation d'urgence pour examiner les conséquences de la conquête de l'Ethiopie par les Italiens.

ED. BAUTY

La délégation de l'Eglise bulgare en Serbie du Sud

Comme l'Echo de Belgrade l'a mentionné dans son numéro précédent, la délégation de l'Eglise bulgare, après son séjour à Belgrade, est partie pour la Serbie du Sud.

Tout pour le long du parcours, les hauts dignitaires, qui accompagnaient plusieurs évêques serbes et l'ancien ministre, M. Janjić, furent accueillis avec sympathie.

Le métropolite de Sofia tint un arc de triomphe devant la gare leur honneur. Ils furent reçus par les représentants des autorités, les prêtres de l'Eglise orthodoxe serbe et le prêtre catholique Mitrović. Ils furent accueillis dans l'antique patriarche par le ban de la Zeta, M. Ivanjavić, par le métropolite du Littoral et du Monténégro, Mgr. Dožić, et un nombreux clergé.

Le métropolite de Sofia tint un arc de triomphe devant la gare leur honneur. Ils furent reçus par les représentants des autorités, les prêtres de l'Eglise orthodoxe serbe et le prêtre catholique Mitrović. Ils furent accueillis dans l'antique patriarche par le ban de la Zeta, M. Ivanjavić, par le métropolite du Littoral et du Monténégro, Mgr. Dožić, et un nombreux clergé.

Le métropolite de Sofia tint un arc de triomphe devant la gare leur honneur. Ils furent reçus par les représentants des autorités, les prêtres de l'Eglise orthodoxe serbe et le prêtre catholique Mitrović. Ils furent accueillis dans l'antique patriarche par le ban de la Zeta, M. Ivanjavić, par le métropolite du Littoral et du Monténégro, Mgr. Dožić, et un nombreux clergé.

Le métropolite de Sofia tint un arc de triomphe devant la gare leur honneur. Ils furent reçus par les représentants des autorités, les prêtres de l'Eglise orthodoxe serbe et le prêtre catholique Mitrović. Ils furent accueillis dans l'antique patriarche par le ban de la Zeta, M. Ivanjavić, par le métropolite du Littoral et du Monténégro, Mgr. Dožić, et un nombreux clergé.

Le métropolite de Sofia tint un arc de triomphe devant la gare leur honneur. Ils furent reçus par les représentants des autorités, les prêtres de l'Eglise orthodoxe serbe et le prêtre catholique Mitrović. Ils furent accueillis dans l'antique patriarche par le ban de la Zeta, M. Ivanjavić, par le métropolite du Littoral et du Monténégro, Mgr. Dožić, et un nombreux clergé.

Le métropolite de Sofia tint un arc de triomphe devant la gare leur honneur. Ils furent reçus par les représentants des autorités, les prêtres de l'Eglise orthodoxe serbe et le prêtre catholique Mitrović. Ils furent accueillis dans l'antique patriarche par le ban de la Zeta, M. Ivanjavić, par le métropolite du Littoral et du Monténégro, Mgr. Dožić, et un nombreux clergé.

Le métropolite de Sofia tint un arc de triomphe devant la gare leur honneur. Ils furent reçus par les représentants des autorités, les prêtres de l'Eglise orthodoxe serbe et le prêtre catholique Mitrović. Ils furent accueillis dans l'antique patriarche par le ban de la Zeta, M. Ivanjavić, par le métropolite du Littoral et du Monténégro, Mgr. Dožić, et un nombreux clergé.

Le métropolite de Sofia tint un arc de triomphe devant la gare leur honneur. Ils furent reçus par les représentants des autorités, les prêtres de l'Eglise orthodoxe serbe et le prêtre catholique Mitrović. Ils furent accueillis dans l'antique patriarche par le ban de la Zeta, M. Ivanjavić, par le métropolite du Littoral et du Monténégro, Mgr. Dožić, et un nombreux clergé.

Le métropolite de Sofia tint un arc de triomphe devant la gare leur honneur. Ils furent reçus par les représentants des autorités, les prêtres de l'Eglise orthodoxe serbe et le prêtre catholique Mitrović. Ils furent accueillis dans l'antique patriarche par le ban de la Zeta, M. Ivanjavić, par le métropolite du Littoral et du Monténégro, Mgr. Dožić, et un nombreux clergé.

Le métropolite de Sofia tint un arc de triomphe devant la gare leur honneur. Ils furent reçus par les représentants des autorités, les prêtres de l'Eglise orthodoxe serbe et le prêtre catholique Mitrović. Ils furent accueillis dans l'antique patriarche par le ban de la Zeta, M. Ivanjavić, par le métropolite du Littoral et du Monténégro, Mgr. Dožić, et un nombreux clergé.

Le métropolite de Sofia tint un arc de triomphe devant la gare leur honneur. Ils furent reçus par les représentants des autorités, les prêtres de l'Eglise orthodoxe serbe et le prêtre catholique Mitrović. Ils furent accueillis dans l'antique patriarche par le ban de la Zeta, M. Ivanjavić, par le métropolite du Littoral et du Monténégro, Mgr. Dožić, et un nombreux clergé.

Le métropolite de Sofia tint un arc de triomphe devant la gare leur honneur. Ils furent reçus par les représentants des autorités, les prêtres de l'Eglise orthodoxe serbe et le prêtre catholique Mitrović. Ils furent accueillis dans l'antique patriarche par le ban de la Zeta, M. Ivanjavić, par le métropolite du Littoral et du Monténégro, Mgr. Dožić, et un nombreux clergé.

Le métropolite de Sofia tint un arc de triomphe devant la gare leur honneur. Ils furent reçus par les représentants des autorités, les prêtres de l'Eglise orthodoxe serbe et le prêtre catholique Mitrović. Ils furent accueillis dans l'antique patriarche par le ban de la Zeta, M. Ivanjavić, par le métropolite du Littoral et du Monténégro, Mgr. Dožić, et un nombreux clergé.

Le métropolite de Sofia

Les rapports d'amitié franco-yougoslaves

Le voyage des Amitiés de France

Le voyage d'études des Amitiés de France avait groupé autour de Mme Rivière, présidente, une quinzaine de Français, soucieux de connaitre la Yougoslavie, ses curiosités artistiques et ses beautés naturelles.

La croisière, partie de Sušak, a comploté plusieurs escales sur l'Adriatique: Rab, Šibenik, Trogir, Split, où elle a été reçue par M. le Consul Soupey et le professeur Abramazin, Korčula, Dubrovnik, où M. Birimša, consul honoraire, et Melita Anthoine ont accueilli les hôtes de France. Kotter, d'où le groupe a visité Cetinje et Budva.

Après une réception à Sarajevo par le cercle des Amis de France, Mme Rivière et ses compatriotes ont été reçus à Belgrade, qu'ils ont visité sous la conduite de M. Stojović.

Une délégation s'est rendue à Oplenac, conduite par le dr. Lavaud, président des Petits d'Orient de l'Indre qui a déposé sur la tombe du Roi Alexandre une gerbe de fleurs. Il a prononcé une brève, mais touchante allocution:

"C'est avec une profonde émotion, dit-il, que nous saluons au nom des Amitiés de France la mémoire du grand Souverain trop tôt disparu."

Grand soldat, autant que grand poète, Alexandre Ier l'Unificateur fut frappé sur notre sol de France, sa seconde patrie, au moment où il allait rendre un émouvant hommage à la mémoire de Ses camarades, Ses amis, Ses frères, à ceux de Salonique et de Monastir (Bitoli), de la Cerna et du Vardar, à ceux de la chevauchée napoléonienne à travers la Serbie délivrée, à l'humble soldat français de l'Armée d'orient.

La palme d'argent qu'il allait déposer au monument du souvenir fut la première à orner Son cercueil.

Recueillons-nous sur la tombe du Roi tombé sur le champ de bataille de la paix et dont les dernières paroles furent un acte de foi dans l'amour de la France et de la Yougoslavie."

Nul n'était plus qualifié que le dr. Lavaud pour honorer la mémoire du Roi au nom des Amitiés de France, car il a travaillé activement dans le Berry et à Châteauroux au rapprochement franco-yougoslave; le gouvernement yougoslave l'a nommé officier de l'ordre de la Couronne.

M. et Mme de Dampierre ont offert dans l'après-midi du 10 septembre un thé à Mme Rivière et aux Amitiés de France dans les salons de la Légation; puis le ministre a présidé un dîner au Palace Hôtel, auquel M. Jean Bourgois représentait les Amis de la Yougoslavie.

Le groupe s'est rendu ensuite à Zagreb et à Ljubljana où il a reçu également un cordial accueil, puis a regagné la France après un voyage aussi utile qu'agréable.

Mais les membres des Amitiés de France n'ont pas voulu quitter le pays sans témoigner au Roi Pierre II leur respectueux attachement. Ils ont prié le ministre de France de remettre en leur nom à Sa Majesté la "Chanson de Roland", mise en vers par Fagus, dans une magnifique édition sur papier de Hollande. Touchante attention qui évoque les liens spirituels entre la France des chansons de geste et l'âpopée serbe médiévale.

Les ingénieurs français à Belgrade

Un important groupe de 85 ingénieurs français, qui font à travers la Yougoslavie un voyage d'études et qui, pour la plupart occupent des postes importants dans l'industrie et la technique françaises, est arrivé samedi soir à Belgrade, venant de Sarajevo.

M. le professeur Tomić, président de l'association des ingénieurs de Belgrade, a salué M. Alfred Jacobson, président de l'Association des Ingénieurs français, qui est en même temps président de la Société française pour le développement des sciences. M. Jacobson a remercié chaleureusement de l'accueil qui leur avait été réservé dans tout le pays; les ingénieurs français sont, enthousiasmés de ses beautés, de Sarajevo, du Monténégro comme du littoral.

Le ministre de France à Belgrade et la comtesse de Dampierre ont offert dimanche dans les salons de la Légation un grand thé en leur honneur. De nombreux ingénieurs yougoslaves y avaient été conviés.

Les ingénieurs français profitèrent de leur séjour pour s'entretenir avec leurs collègues yougoslaves de certaines questions professionnelles et techniques. Certains d'entre eux visiteront la Fédération Centrale des Coopératives Agricoles.

Lundi les ingénieurs français firent une excursion sur le Danube et sur la Save. Hier ils se sont rendus à Oplenac où ils se sont inclinés sur le tombeau du Roi Alexandre. Le groupe a quitté Belgrade le soir pour Turnu Severin après avoir pris congé des ingénieurs yougoslaves.

Comme la réunion se tenait le

septembre, le vicomte de Fontenay exprima à S. M. le Roi Pierre II de Yougoslavie ses hommages et ses vœux respectueux. "Le petit fils du Roi Pierre Ier, du St. Cyrén qui, en 1870, combattit aux côtés de la France, le fils du Roi Alexandre Ier, l'allié incomparable de la France au cours de la guerre mondiale, ne pourra que suivre avec fidélité de si nobles exemples."

A l'Université de Nancy

On n'arrive de Nancy:

L'Université de Nancy, qui a toujours accueilli avec empressement les étudiants yougoslaves, a organisé à la Faculté des lettres, des cours de vacances, d'ailleurs recommandés par l'Echo de Belgrade, à l'usage des étrangers et sous les auspices de l'Alliance française.

M. le professeur André Rosembert, président de la section nancéenne de l'Alliance et délégué des Amis de la Yougoslavie, a répondu à cette occasion 97 étudiants étrangers, dont 10 Yougoslaves.

Le VIIème congrès des Français à l'étranger

C'est à Paris qu'aura lieu, le 5 au 8 octobre 1936, le VII^e Congrès des Français à l'étranger, organisé par l'Union des Français à l'étranger, sous les auspices de la Ligue maritime et coloniale française.

Il revêtira la forme d'une vaste enquête sur l'ensemble des intérêts divers des Français résidant hors de France. Cette enquête a été préparée par l'envoi d'un questionnaire qui a été adressé à de nombreuses personnalités françaises, ainsi qu'à différents groupements.

Parmi les problèmes soulevés dans ce questionnaire, nous relèverons au moins les suivants: Quelles ont été les conséquences de la crise pour les Français de l'étranger? Quelles sont les charges fiscales qui leur sont imposées dans les pays où ils habitent? Comment assurer la défense des intérêts des Français à l'étranger? Quelles initiatives conviennent-il de prendre en faveur des jeunes Français habitant hors de France, au point de vue de l'enseignement, des vacances, des sociétés sportives? Quelles observations seraient à présenter sur les transports ferroviaires, maritimes et aériens, et d'une manière générale, sur le tourisme à destination de la France, comme sur la radio?

Pour tous renseignements sur ce Congrès, s'adresser à M. Gabriel Wernlé, directeur de l'Union des Français à l'étranger, 22, avenue Victor-Emmanuel-III, Paris (8^e).

Dans la presse économique et financière

L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE DU GOUVERNEMENT STOJADINOVIC

L'Agence Economique & Financière de Paris a consacré un grand article à l'activité du gouvernement de M. Milan Stojadinovici et montré le bilan d'une année écoulée depuis son arrivée au pouvoir.

„Grâce à ses grandes capacités d'économiste et de financier, la vie économique a marqué un relèvement très sensible dans tous les domaines.

C'est ainsi que les revenus globaux de l'Etat ont passé de 676 millions de dinars, en juin 1935, à 745 millions en juin 1936. D'autre part, les contributions directes sont aussi en augmentation, passant de 123 millions en juin 1935 à 127 millions pour le même mois de 1936. Les contributions indirectes présentent un accroissement encore plus sensible, passant de 166 millions en juin 1935, à 214 millions en juin 1936. Les monopoles seulement sont exceptés avec un recul insignifiant de 4 millions de dinars. Les revenus des entreprises de l'Etat sont de même en accroissement important, passant de 224 millions à 246 millions de dinars.

Les exportations, qui étaient de 242 millions de dinars en juin 1935, atteignent 294 millions en juin 1936.

Les importations qui se chiffrent en 1935 par 282 millions montent en 1936 à 294 millions de dinars.

L'Agence économique et financière conclut, d'après les données exposées, que le pays s'achemine vers un redressement économique et financier, mais la situation s'améliorera encore si l'on considère la solution prochainement de la question des dettes payssaines que le Président du Conseil a promise pour octobre 1936.

„Notre activité rendra aux Crates la confiance qu'ils avaient perdue dans les hommes politiques de la

Serbie et le rétablissement de la confiance créera toutes les conditions nécessaires aux conversations concernant une question qui intéresse la Yougoslavie toute entière."

Ensuite le ministre Janković relate en ces termes le voyage de M. Milan Stojadinovici:

„Vous avez lu dans les journaux que le chef de notre parti et Président du Conseil se trouve en voyage à l'étranger et qu'il a réglé à sa première étape une affaire considérable et importante pour notre pays... La première chose que le Président du Conseil eut à résoudre, c'était de demander du pays ami qu'il nous donne le pétrole nécessaire à l'approvisionnement de nos forces militaires. Après avoir conquisté le fer de Zenica, le cuivre de Bor, on a également assuré à notre armée nationale la satisfaction de ses besoins urgents en carburant."

M. Kaludjerović et la question croate

M. Kaludjerović, ministre des P.T.T., a fait hier une déclaration dans laquelle il s'est occupé des rapports avec l'opposition croate.

Le ministre a dit que la question croate doit être résolue, et que les Croates ne peuvent être traités par la force, comme l'ont fait certains gouvernements antérieurs. Mais le dr. Maček doit faire aussi un pas vers la solution. Il doit venir au Parlement actuel pour collaborer à la solution du problème et obtenir tout ce à quoi les Croates ont droit.

LES POURPARLERS COMMERCIAUX AVEC LA TURQUIE

Le traité de commerce turco-yougoslave venant à échéance le 20 octobre, le gouvernement yougoslave et le gouvernement turc ont décidé d'ouvrir des négociations en vue de la conclusion d'un nouvel accord.

Cette collaboration entre les médecins des deux pays deviendra un des éléments les meilleurs du maintien de notre amitié à laquelle se consacre l'Association des Amis de la Yougoslavie".

La délégation yougoslave, qui se rendra à Ankara, comprend MM. Dragoslav Mihalović, délégué au Bureau de l'Optim à Istanbul, et Bosko Djordjević, secrétaire au Ministère du Commerce.

Comme la réunion se tenait le

La vie politique

Une tournée politique de M. Mehmed Spaho

M. Mehmed Spaho, ministre des Communications, a fait une récente tournée politique dans la Bosanska Krajina.

De Banja Luka jusqu'à Prijedor, le ministre fit un voyage triomphal, chaleureusement accueilli par la population yougoslave, catholique et musulmane de la région et acclamé surtout par les membres de l'Union Radicale Yougoslave.

A Prijedor, où a présidé une réunion de plus de 3.000 personnes, M. Spaho prononça un important discours.

„En Bosnie l'Union Radicale Yougoslave avait dit-il, à remplir un devoir de première importance; elle devait concilier les partis adverses, professer partout la fraternité et la concorde et travailler au redressement économique de ces régions qui étaient jusqu'à maintenant trop délaissées."

„Pour la première fois, après dix-huit ans, de grands travaux publics sont en cours dans ces régions. Les voies ferroviaires qu'on construit présentent une importance économique de premier ordre..."

Parlant de l'accord entre les partis et de la question croate, le ministre ajouta:

„La démocratie n'est pas seulement menacée par les adversaires de l'U.R.Y. mais aussi par ceux qui sont à sa gauche et qui veulent introduire clandestinement dans notre peuple des idées perturbatrices, communistes et bolcheviques... L'U.R.Y. a assumé la tâche de sauvegarder et de défendre la démocratie contre tous ceux qui voudraient la ruiner..."

„Nous désirons tous sincèrement que les vrais représentants des Croates participent à l'accord national. Nous ferons nos efforts pour réaliser l'entente sur la question croate. Une des premières conditions est certainement la confiance mutuelle. Où il n'y a pas de confiance, il ne peut y avoir d'accord."

A son arrivée à Bosanski Petrovac, M. Spaho a fait une déclaration sur les travaux de la nouvelle ligne Bihać-Knjin. „Avec les vrais représentants des Croates participant à l'accord national, nous ferons nos efforts pour réaliser l'entente sur la question croate. Une des premières conditions est certainement la confiance mutuelle. Où il n'y a pas de confiance, il ne peut y avoir d'accord."

A son arrivée à Bosanski Petrovac, M. Spaho a fait une déclaration sur les travaux de la nouvelle ligne Bihać-Knjin.

„J'ai examiné les travaux effectués actuellement sur la nouvelle ligne ferroviaire de l'U.R.Y. toutes les difficultés du tracé qui est confié à la Société des Batignolles ont été surmontées."

Un discours de M. Gj. Janković

M. Dj. Janković, ministre des Forêts et Mines, est venu dimanche à Negotin où il fut chaleureusement accueilli par la population.

A une réunion du parti de l'U.R.Y. M. Dj. Janković déclara notamment:

„La nouvelle politique économique fondée par le chef de notre parti, M. Stojadinovici, doit se poursuivre, car elle seule mène à l'entière indépendance du pays. Nous ne voulons pas être indépendants seulement au point de vue national et politique, mais aussi au point de vue économique."

Abordant la question croate, M. Dj. Janković, déclara:

„Notre activité rendra aux Crates la confiance qu'ils avaient perdue dans les hommes politiques de la

Serbie et le rétablissement de la

confiance créera toutes les conditions nécessaires aux conversations concernant une question qui intéresse la Yougoslavie toute entière."

Ensuite le ministre Janković relate en ces termes le voyage de M. Milan Stojadinovici:

„Vous avez lu dans les journaux que le chef de notre parti et Président du Conseil se trouve en voyage à l'étranger et qu'il a réglé à sa première étape une affaire considérable et importante pour notre pays... La première chose que le Président du Conseil eut à résoudre, c'était de demander du pays ami qu'il nous donne le pétrole nécessaire à l'approvisionnement de nos forces militaires. Après avoir conquisté le fer de Zenica, le cuivre de Bor, on a également assuré à notre armée nationale la satisfaction de ses besoins urgents en carburant."

Agences: Kragujevac, Valjevo, Čačak, Zemun, Petrovgrad

Bijeljina, Prijevo et Banja Luka.

L'activité principale de la Banque:

La Banque fait toutes opérations sur les fonds d'Etat: les capitaux de

pupilles, les dépôts, les fonds des églises, des monastères, des communes, les legs divers, etc.

Emit les obligations et les lettres de gage.

Réçoit les dépôts d'épargne.

Accorde des emprunts hypothécaires aux communes et aux administra-

tions autonomes sur les taxes et les revenus.

Fournit les ressources financières aux coopératives hydrauliques.

Escompte les effets des institutions bancaires.

Procède au "lombard" des valeurs d'Etat, des actions de la Banque

Nationale et de la Banque Agricole Privilégiée et des Bons du Trésor du Mi-

nistère des Finances.

Escompte les coupons gagés de l'emprunt en dollars Seligmann.

Les engagements du Crédit Foncier sont garantis par l'Etat

Pour tous les renseignements s'adresser:

au Crédit Foncier du Royaume de Yougoslavie

à Belgrade

ou à ses succursales.

La vie économique

Le pétrole roumain et la Yougoslavie

L'accord intervenu à Bucarest entre

MM. Stoj